

Entretien avec François Bronnec, conférencier de la Journée du jeudi 14 octobre



“ **Protéger,
ne pas aggraver,
secourir** ”

Vous allez traiter des complications, perforation et fracture instrumentale. Serons-nous toujours dans le cadre d'une pratique généraliste de l'endodontie ?

Oui, car un grand nombre de ces incidents thérapeutiques peuvent être gérés en omnipratique, et cela sans compromettre la survie de l'organe dentaire. La seule limite consiste à éviter à tout prix le suraccident. Cela nécessite de marquer une pause, d'analyser la situation et d'informer le patient. Ces complications, heureusement peu fréquentes, arrivent à tout le monde, spécialistes compris.

Que faut-il faire ?

La notion majeure est, je le répète, d'éviter l'aggravation, par exemple, ne pas contaminer une perforation et ne pas délabrer la dent dans une tentative désespérée de retrait d'un fragment d'instrument. La majorité des perforations surviennent lors de la réalisation de la cavité d'accès et sont donc accessibles avec des aides optiques de type loupe. Idem pour l'instrument fracturé, par exemple dans le tiers coronaire de la racine, c'est parfaitement gérable par l'omnipraticien. La question étant de choisir la meilleure stratégie. Mais pour le reste, on n'a jamais eu à notre disposition autant de moyens pour gérer ces complications, y compris dans un cabinet d'omnipratique où tous les matériels et matériaux nécessaires sont à disposition.

Quels messages essentiels voulez-vous faire passer ?

Le mot d'ordre est le suivant : protéger, ne pas aggraver, secourir. Si le praticien traite lui-même et immédiatement la complication, c'est souvent la meilleure garantie en termes de pronostic. Je montrerai quelles stratégies adopter pour gérer selon les cas, en fonction des différentes situations. /